

F
5073.3
B 2 2

- 2 -

ment sorti du collège, rempli d'enthousiasme pour l'histoire de son pays et d'indignation contre ceux de ses aînés qui lui semblaient la négliger, était à la recherche de cette relation dont il avait quelquefois entendu parler au foyer. Il voulait la republier à l'occasion du prochain anniversaire de la bataille, et réveiller ainsi l'esprit public sur ce que le Canada devait à de Salaberry. Par un singulier hasard, il s'en ouvrit à son chef de bureau qui, fils d'un brave officier des Voltigeurs, avait en sa possession le journal français qui la contenait. De la meilleure grâce du monde M. Schiller la lui passa, et le 26 octobre suivant, "La Minerve" reproduisait la relation toute entière, précédée d'un court article signé "Castor," faisant un chaleureux appel aux Canadiens en faveur d'un monument en l'honneur de de Salaberry, notre "Héro," sur le champ de Châteauguay.

De même qu'à sa première apparition, cet écrit fut loin de tomber à plat, au contraire, et "Castor" put constater qu'il existait encore de sérieux doutes sur la question d'identité. C'était bien une autre génération qui discutait, mais on invoquait la tradition, les dires de ses pères, ce que l'on avait entendu répéter si souvent dans sa jeunesse. Il en fut tout étonné, et allait, peu encore, faire cause commune avec les dissidents, lorsqu'un léger incident lui fit maintenir heureusement sa première idée, celle que l'on lui avait toujours assuré être la seule vraie.

Quelques semaines après la reproduction en question, entra au Greffe de la Paix, à Montréal, un per-